



# Venus Boyz

de Gabriel Baur

## Fiche technique

Suisse/Allemagne/USA -  
2001 - 1h44

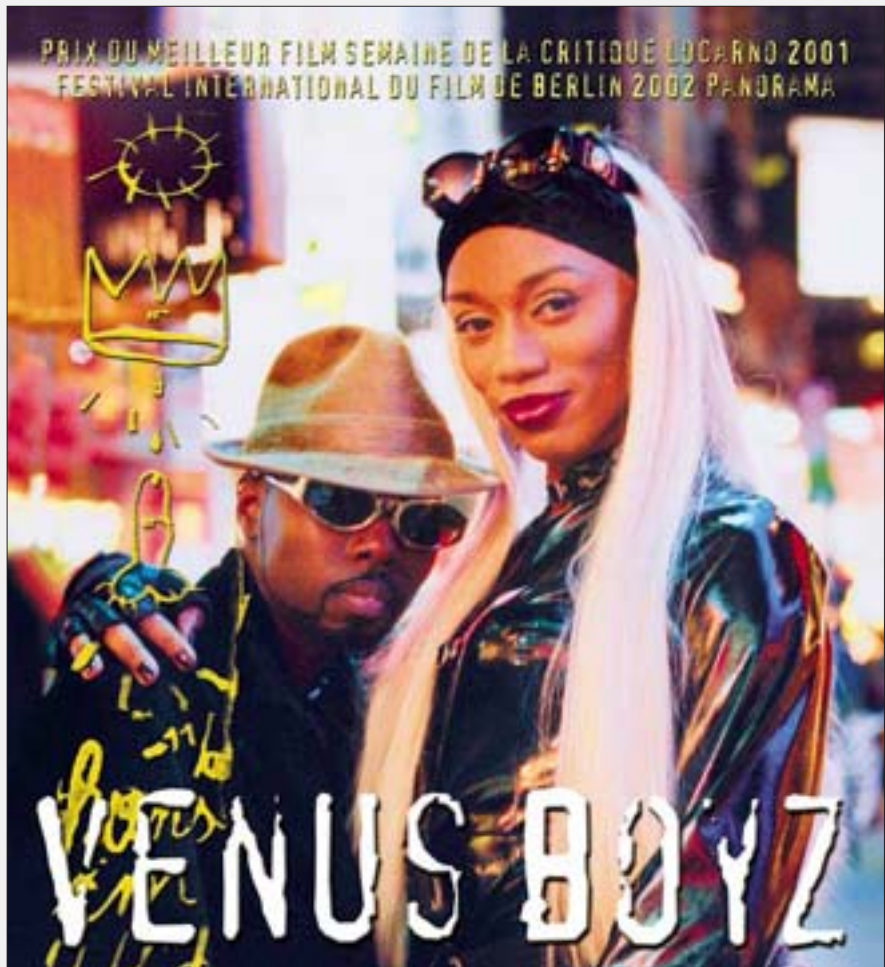
Réalisation et scénario :  
**Gabriel Baur**

Images :  
**Sophie Maintigneux**

Montage :  
**Salome Pitschen**

Musique :  
**David Shiller**

Interprètes :  
**Mildred "Dréd" Gerestant**  
**Diane Torr**  
**Del LaGrace Volcano**  
**Bridge Markland**  
**Mo Fischer "Mo B. Dick"**  
**Storme Webber**  
**"Queen Bee Luscious"**  
**Zanthy Preston**  
**Mistress Formika**



## Résumé

Voici un documentaire sur ce que l'on appelle les drag kings de New York, des femmes qui se travestissent en hommes, accentuant les poses masculines, participant pour beaucoup à des numéros de cabaret.

## Critique

C'est bien après l'apparition des célèbres Drag Queens, que des femmes, pas forcément homosexuelles, mais mal à l'aise dans leur corps de femme ont commencé à se travestir en hommes, et inventé les Drag Kings. Elles se retrouvent chaque nuit dans un cabaret, le Casanova. Ces êtres androgynes pensent que le sexe est un élément culturel plus que biologique, et revendiquent le droit de vivre une autre féminité. Il peut s'agir d'une pratique de tous les instants, parfois également d'un fantasme éphémère, c'est selon. L'absolu pour cer-

L E F R A N C E

[www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

taines : se faire passer pour une Drag Queen ! Rejetées par la société, ces femmes pensent avoir franchi la limite encore interdite : une femme ne peut pas se faire passer pour un homme. Et d'évoquer le cas de Brandon Teena, tuée au Nebraska en 1993 (une histoire qui avait fourni son sujet au film **Boys don't cry**). Certaines manient la double personnalité, telle Mildred, secrétaire et féminine le jour qui se transforme en Dred au Casanova. Diane, quant à elle, a voulu explorer d'autres terres intérieures. Elle est pourtant mère d'une adolescente. Elle explique qu'il n'y a pas une évolution du travesti en Drag puis en transsexuel : on est l'un ou l'autre selon ce que l'on est capable d'assumer. Le réalisateur Gabriel Baur refuse délibérément de prendre parti. Sans céder à la revendication, à l'accusation ou à la fascination, il pose sa caméra et les femmes se racontent. C'est la grande force de ce documentaire qui dresse un état des lieux sur une population marginale et ignorée du grand public. (...)

C.C.

*Fiches du Cinéma n°1659*

(...) Le documentaire **Venus boyz** apporte une alternative quasi infinie, où le jeu de l'identité passe par toutes les nuances. Exemples. Une femme, jouant sur le décalage de son hétérosexualité, entre dans la peau d'un homme et se déclare homosexuel afin de rencontrer d'autres hommes. Ou encore les drag-kings, femmes travesties en hommes et qui deviennent les rois féminins de la nuit new-yorkaise le temps de shows insensés. L'apparence, ici, passe par tous les stades : du simple déguisement à la modification corporelle nécessitant la chirurgie ou la prise d'hormones, il est surtout question de "déstructuration" du corps, où le mélange des identités s'accorde aux préférences de chacun. On assiste alors à de fabuleux strip-teases où un garçon revient, le temps de l'ef-

feuillage, vers ses attributs biologiques de fille... ou bien s'arrête à mi-chemin. Le film présente aussi des femmes qui militent pour qu'à la rubrique "sexe" de leur passeport figure la mention "O" comme "other", ou qui organisent des ateliers où elles apprennent à devenir plus masculines. Ce n'est rien de dire que l'on sort de ce documentaire beaucoup moins niais ! Sans renier les souffrances anciennes et les adolescences bousillées, **Venus boyz** est surtout peuplé de gens heureux, s'étant créé de chaleureuses communautés loin du pathos glauque et moral façon «52 sur la Une», là où la surenchère du spectacle tourne davantage au concours brésilien de quéquettes en silicone. Et ça, ça n'a pas de prix.

Emmanuel Grodde  
*CinéLive n°58*

Dans ce document, ce ne sont pas vraiment leurs numéros sur scène qui séduisent, répétitifs et lassants. Mais lorsqu'elles s'expliquent, tout devient intéressant. L'une décrit son excitation à revêtir des habits masculins. L'autre raconte son enfance : une mère lesbienne, un père bi, plutôt gay. Résultat : voir pour la première fois au cinéma un homme embrasser une femme lui paraît le comble de l'immoralité ! Lorsqu'un drag king se balade dans les rues avec un copain drag queen, on se croirait vaguement dans un film de Blake Edwards, où toute identité sexuelle se fond dans une nébuleuse de tendresse.

Pierre Murat

*Télérama n° 2738 - 6 juillet 2002*

## Filmographie

### Court métrage

**A tale** 1984

### Film expérimental

**Die Ausnahme und die Regel** 1992  
The exception and the rule

### Fictions

**Lulutopia** 1990

**Die Bettkönigin** 1994  
Queen of bed

### Documentaires

**Cada dia Historia** 1986//87

**Venus Boyz** 2001